



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

La Valbonne : le service de santé des armées forme plus de 4 000 réservistes

Essentiels sur le front de guerre, les engagés réservistes sont formés aux gestes militaro-médicaux à La Valbonne chaque année dans le cadre de la Formation de la réserve d'aguerrissement opérationnel santé. Plus de 4 000 stagiaires ont profité du camp militaire dans l'Ain pour parfaire leurs compétences. Lors de cette session, ils étaient 80.

Sara Cherrouda Sacko

Ils ont une mission primordiale : évacuer des blessés en cas de conflits armés. Ils sont des milliers de civils à composer la réserve du Service de santé des armées (SSA) du camp de La Valbonne. Issus de France métropolitaine et des outremer, ces civils s'investissent dans l'effort de guerre. Quatre-vingt d'entre eux étaient postés dans l'Ain pendant une semaine, formation obligatoire pour tout départ en mission opérationnelle. Ils ont bénéficié d'un entraînement réaliste et intense. « Le but est de les aguerrir et de développer leur rusticité qui a d'ailleurs été augmentée pour faire écho à ce qu'il se passe actuellement en Europe », souligne le médecin en chef Romain, délégué aux réserves du SSA.

Devenir opérationnel

Tous sont civils, avec un profil de professionnels de santé. À La Valbonne, ils étaient médecins, infirmiers ou encore vétérinaires, pharmaciens et dentistes. Autant de facettes qui ont la même vision, venir en aide à son prochain. « Ils ont les connaissances médicales, on leur apporte les compétences militaires », ajoute le médecin en

chef Romain. À entretenir régulièrement pour rester opérationnel. Cela passe par des ateliers, comme la pratique de la médecine de guerre, la prise en compte du risque chimique, la simulation d'embuscades et la prise en charge de blessés dans des situations périlleuses et dangereuses. Le SSA est présent sur les théâtres d'opérations extérieures comme en métropole et accompagne les militaires de la blessure jusqu'à la réhabilitation et la réinsertion. « Les chefs militaires expriment qu'il s'agit de l'assurance-vie de l'opération. C'est un système particulier qui assure une prise en charge même dans des conditions extrêmes et dégradées », reconnaît le général Pelée de Saint-Maurice, directeur de l'Académie de santé des armées.

En 2025, jusqu'à 80 réservistes sont formés. Au total, ils sont en France 4 400 volontaires qui composent la réserve et « l'objectif affiché par le ministre des Armées est de franchir la barre des 5 000 ». Cela sera possible grâce aux infrastructures du site de l'Ain. « Le Centre de formation opérationnelle santé (Cefos, lire par ailleurs) est une pépite, ajoute le général. Il nous permet de parfaire la formation des

réservistes dans des conditions de simulations concrètes et dans des délais courts. » Des réservistes en soutien aux populations à Gaza Un point qui a son importance lorsque l'on sait que les réservistes sont aussi envoyés en opération extérieure. À l'image le lieutenant-colonel Pierre, ancien d'active en pédiatrie militaire, aujourd'hui dans le civil à l'hôpital d'Annecy. Il a fait partie de l'équipe engagée sur le porte-hélicoptères amphibie Dixmude déployé en soutien aux populations civiles de Gaza en décembre 2023 et janvier 2024. « Les blessés essentiellement des enfants ont pu bénéficier de soins spécifiques. C'est très important d'avoir dans la réserve le vivier de professionnels avec des savoir-faire aussi enrichissants les uns que les autres », analyse-t-il. D'autres n'ont pas encore été confrontés à la guerre mais se tiennent prêts. Comme Marie, sergente-chef réserviste depuis 5 ans et employée dans un Ehpad à Mulhouse. « J'ai toujours eu un attrait pour l'armée, mais je me suis dirigée vers des études d'infirmière. J'ai choisi la réserve pour exercer mon métier de manière extraordinaire et vivre un quotidien



> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

particulier. » Un quotidien qui peut être chamboulé du jour au lendemain et pour lequel des milliers d'hommes et de femmes ont choisi de s'engager.



Des milliers de civils composent la réserve du Service de santé des armées (SSA) du camp de La Valbonne. Issus de France métropolitaine et des

outremers, les réservistes se tiennent prêts à intervenir en cas de besoin. Photo Pierre-Yves Royet Formation réserve aguerrissement opérationnel santé, La Valbonne, 23 mai 2025. Des milliers de civils composent la réserve du Service de santé des armées (SSA) du camp de La Valbonne. Issus de France métropolitaine et des outremers, les réservistes se tiennent prêts à intervenir en cas de besoin. Quatre-vingt d'entre eux étaient postés dans l'Ain pendant une semaine. Photo Pierre-Yves Royet